



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

25 000 ans déjà !



Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.

Livre des Psaumes, Ps 22, v. 4



Nous sommes en Éthiopie avec un groupe d'étude quand le guide nous annonce l'imminence de la fermeture de l'aéroport pour cause de COVID-19. Partis depuis des semaines, nous ignorons totalement la pandémie qui galope en Europe. La fragilité de notre humanité nous réveille brutalement

humanité nous révèle brutalement.

Notre avion atterrit parmi les derniers. L'aéroport est presque vide et n'est plus qu'un labyrinthe de couloirs inutiles. Nous avons quitté le berceau des premiers hommes pour découvrir le programme proposé par l'homme moderne : télévision, commerce électronique, masques, gestes barrières et solitude... Une relation humaine réinventée, innovante pour certains, une humanité dépouillée de sa vocation d'aimer ; un cauchemar pour moi.

Quelques heures d'avion ont suffi pour franchir les 25 000 années de l'histoire de l'humanité. Du premier caillou taillé jusqu'à un présent inattendu, celui de l'effondrement de la relation sociale. Pourtant, il s'en est passé des aventures depuis l'apparition d'Homo sapiens ; des sommets d'intelligence, des abîmes regrettables, mais surtout, la naissance de l'amour sans calcul.

Le paradoxe m'apparaît : l'humanité, pour se protéger, n'a rien trouvé de mieux que de se détruire elle-même. Un refus d'être vivants, d'être aimants et d'être aimés ; une peine contre nature ajoutée à la maladie.

Le bec cloué derrière le masque, les mains contre le corps, le regard méfiant, la société nous isole. Mais sommes-nous vraiment seuls ?

Je l'ai vu. Il se moque des règles, sourit aux anges et n'attend que nos bras. Anatole est né il y a 15 jours à peine. Mon premier petit-fils. Le mystère de la vie se renouvelle devant moi comme jadis en Éthiopie. En ce présent désolé, l'émerveillement resurgit, l'annonce heureuse se manifeste. Dieu est bien là, fidèle. Il partage avec nous cet instant de joie, d'étonnement et d'épanouissement. Par la vie donnée, sa parole nous atteint et nous donne la force de sourire dans l'attente du retour des étreintes fraternelles. Comme le pape le déclarait : « Soyez des messagers de la vie en temps de mort. » Il n'y a pas de doute, Anatole a déjà tout compris !

CARÊME DANS MA VIE ☺

Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême

Chaque année je ne bois pas pendant 40 jours. Pourquoi donc se priver ? Je ne jeûne pas pour un échange avec le ciel, je ne troque pas une souffrance contre un bienfait. Je crois que je le fais pour faire preuve de volonté. En elle réside mon espace de liberté. Sans volonté, nous dérivons dans des désirs sans fin. En ce sens, l'exercice du carême me libère. Il me fait retrouver ce que je suis vraiment. Et c'est peut-être là qu'il prend son sens chrétien, là où Dieu se réjouit de nous.

Christophe, prédicateur Carême dans la ville

À votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carême [en cliquant ici](#).

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)